

s'amender que sous l'influence des *injections de morphine*. Dans l'intervalle des crises, on ne se désintéressera pas de l'état de l'estomac chez ces malades.

Lorsque la crise est d'origine réflexe (rein mobile, appendicite chronique, etc.), la suppression de la cause est le seul moyen de parer au retour des crises. Dans la forme ptosique, le *repos au lit*, le *port de la ceinture de Glénard*, la *suralimentation* constituent les indications essentielles tirées de l'étiologie. Le traitement des crises gastriques qui surviennent au cours des gastrites, se confond avec celui de la douleur permanente indiqué plus haut.

5° **Gastrorragies.** — La gastrorragie peut être due à une cause générale ou bien à une cause locale.

Les gastrorragies de cause générale, celles de l'hémophilie, du scorbut, du purpura hémorrhagica, de la fièvre jaune, de l'ictère grave, sont négligeables au point de vue thérapeutique.

Les hémorragies dites supplémentaires et les hémorragies des hystériques ne présentent pas de gravité, aussi ne sont-elles intéressantes qu'au point de vue de leur pathogénie, qui est encore discutée. Chez les hystériques, l'hématémèse peut être due à l'ulcère, qui est fréquent chez ces malades; mais il existe aussi, chez les hystériques, une variété d'hématémèse que Jossierand et, plus récemment, A. Mathieu ont décrite sous le nom d'hémossalémèse. Le liquide expectoré ressemble à du sirop de ratanhia étendu d'eau; il est dilué dans une grande quantité de salive, qui est sécrétée par voie réflexe, lors du passage du sang dans la bouche. Le sang, d'ailleurs, ne provient pas uniquement de l'estomac, il peut provenir encore du pharynx et de l'œsophage.

Les hématémèses de cause locale sont les seules sur lesquelles on puisse avoir quelque action.

L'hématémèse peut être due à un traumatisme; elle peut se produire dans le cours d'une cirrhose du foie. Dans ces cas, elle est due souvent à la rupture de varices œsophagiennes, mais peut aussi se produire, sans qu'il existe de varices, par un mécanisme encore obscur, sous l'influence de troubles circulatoires. Dans la grande majorité des cas, l'hématémèse survient au cours d'une lésion ulcéreuse de l'estomac: gastrite toxique, gastrite ulcéreuse des alcooliques, des urémiques, des typhiques, ulcère rond de l'estomac, syphilis gastrique, cancer.

Le **symptôme** hématémèse nécessite un traitement uniforme, quelle qu'en soit la cause provocatrice.

Examinons d'abord la conduite à tenir en cas de gastrorragie très abondante:

Le malade sera placé dans le *repos absolu*, avec décubitus horizontal et au besoin même position déclive. Toute alimentation par la bouche sera supprimée: on permettra seulement l'ingestion de petits fragments de *glace* ou de *champagne* glacé à très petites doses et l'on aura recours aux *lavements nutritifs*. L'*opium* à l'intérieur ou mieux les *injections de morphine* suppriment l'état nauséux et les vomissements et constituent, par suite, un moyen détourné d'arrêter l'hémorragie.

Il n'existe pas de moyens hémostatiques directs: l'*ergotine*, l'*eau de Rabel* n'ont qu'une efficacité douteuse; il vaut donc mieux s'en abstenir, ainsi que du perchlorure de fer; le *chlorure de calcium* sera utilisé à la dose de 2 à 4 grammes dans du sirop d'écorces d'oranges amères ou un looch, ou mieux encore en lavement. On se bornera à faire appliquer une *vessie de glace* sur le creux épigastrique.

Le traitement sera complété par l'emploi des moyens propres à prévenir la syncope et à restituer au sang une partie de la masse liquide qu'il aura perdue. On aura donc recours aux injections sous-cutanées d'*ether*, de *caféine*, d'*huile camphrée*, et surtout aux *injections de sérum artificiel*, aux *lavements d'eau salée* ou d'*eau additionnée d'un peu d'alcool*, aux *lavements d'eau très chaude* (40 à 50 degrés), à la *ligature des membres*. Les injections de sérum constituent la ressource par excellence, et bien des malades leur doivent la vie.

Quand les hémorragies ont cessé depuis plusieurs jours, on reprend l'alimentation par le lait, que l'on additionnera d'eau de chaux ou avec lequel on fera prendre, en même temps que chaque tasse, l'un des paquets suivants:

Sous-nitrate de bismuth	} aa	0 gr. 25
Craie préparée		

Ce traitement est applicable aux hémorragies très abondantes et aussi aux hémorragies de moyenne intensité.

Quand les hémorragies sont peu abondantes, mais se répètent à courts intervalles, elles sont plus graves que les précédentes, car le malade tombe rapidement dans un état d'anémie chronique très prononcée. Le seul traitement à instituer est celui de l'ulcère, car ces hémorragies à répétition sont uniquement dues à l'ulcère.

On commencera par soumettre le malade aux lavements nutritifs, dont on prolongera l'usage le plus longtemps possible; on fera prendre par cuillerées à soupe, dans la journée, la mixture suivante:

Eau distillée	} aa	100 grammes.
Craie préparée		
Sous-nitrate de bismuth		

La craie et le bismuth se déposent à la surface de l'ulcère et constituent un enduit protecteur sous lequel la plaie peut se cicatriser; on évitera le bicarbonate de soude, dont l'usage prolongé a pour effet secondaire d'exciter la sécrétion de l'estomac.

Il est des cas rebelles où tous ces moyens échouent et où se pose aussi la question de l'*intervention* (Voy. Ulcère).

Telles sont les indications du traitement symptomatique des grandes et petites hématémèses.

Le **traitement de la cause** ne comporte que peu d'indications:

S'il existe des symptômes d'ulcère, mais que l'on soit en droit de soupçonner la nature syphilitique de cet ulcère, on instituera le *traitement mixte*, en se gardant de prescrire le mercure et l'iode par la bouche. Le mercure sera employé sous forme de frictions ou d'injections sous-cutanées: l'iode administré en lavements.

Les hémorragies des gastrites ulcéreuses sont peu abondantes: elles cèdent assez aisément à l'emploi de la diète lactée et du lait de bismuth. Dans la gastrite ulcéreuse, on peut également employer avec avantage les *lavages de l'estomac avec une solution de nitrate d'argent au millième* (Hayem), préférables à l'administration du nitrate d'argent en solution recommandée par Rosenheim, ou en pilules (Boas; 3 à 4 pilules de 0 gr. 01 par jour).